

BANQUE DE FRANCE

# TENDANCES RÉGIONALES

FÉVRIER 2023

Période de collecte : du vendredi 27 février 2023 au vendredi 03 mars 2023

L'activité économique régionale continue de bien résister.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

## Contexte National

Sur le début de l'année 2023, l'activité continue de bien résister. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8500 entreprises ou établissements interrogés entre le 24 février et le 3 mars), l'activité a progressé en février dans l'industrie et les services ; elle a été à peu près stable dans le bâtiment. Pour mars, les entreprises anticipent une nouvelle progression dans l'industrie et les services, et une légère baisse de l'activité dans le bâtiment.

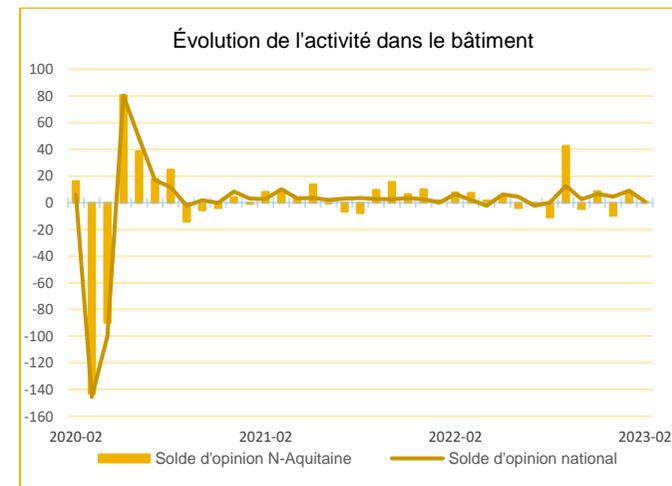
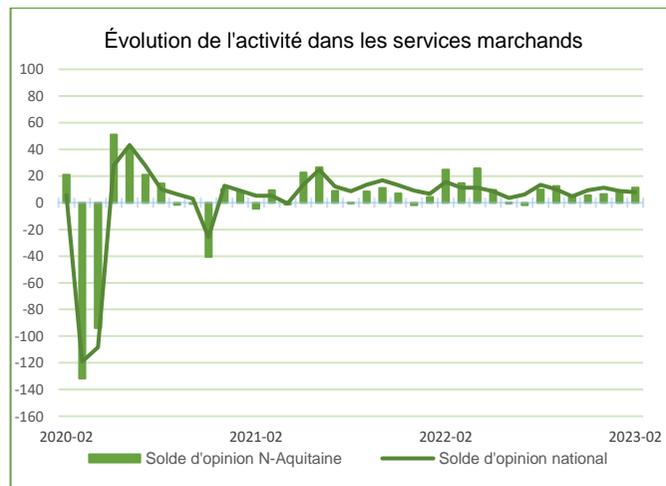
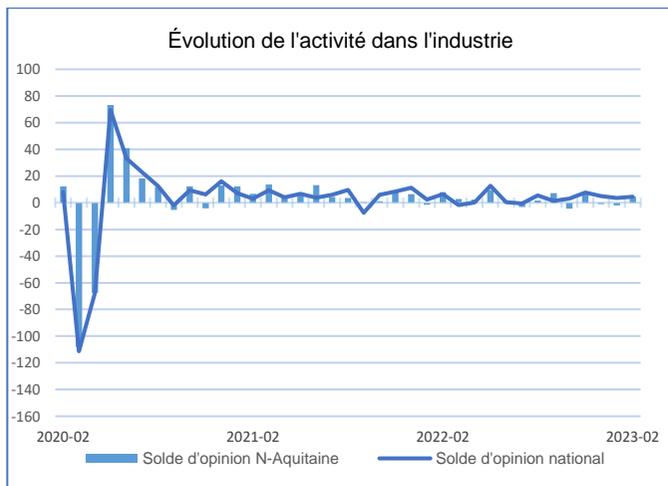
Si la détente sur les difficultés d'approvisionnement se poursuit de façon assez nette dans le bâtiment (24% des entreprises industrielles les mentionnent en février, après 31% en janvier), ces difficultés se stabilisent dans l'industrie, où 33% des chefs d'entreprise les mentionnent après la forte baisse observée en janvier. Le jugement sur le rythme de hausse des prix des matières premières baisse significativement en février et retrouve un niveau désormais proche de celui observé avant la crise Covid. Les chefs d'entreprise indiquent également – dans de moindres proportions – un ralentissement des prix des produits finis, sauf dans l'agro-alimentaire où la dynamique de prix reste élevée. Après quatre mois de baisse, les difficultés de recrutement se stabilisent et concernent environ la moitié des entreprises (52%, après 51% en janvier).

Notre indicateur d'incertitude demeure élevé dans l'industrie et le bâtiment. Dans l'industrie, la situation de trésorerie se redresse mais est jugée encore dégradée, et l'opinion sur le niveau des carnets de commande s'effrite légèrement.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise s'améliore légèrement : ils sont de moins en moins nombreux à indiquer un impact sur leur activité au cours des trois prochains mois (29%, après 31% en janvier et 35% en novembre), notamment dans l'industrie.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au premier trimestre 2023 s'établirait ainsi autour de + 0,1% par rapport au trimestre précédent, ce qui est légèrement mieux qu'attendu dans nos dernières projections macroéconomiques, publiées en décembre.

## Situation régionale



Source Banque de France

### Points Clefs

En février, l'activité régionale progresse de nouveau dans chacun des trois grands secteurs.

Ainsi, la production industrielle se révèle plus élevée qu'attendue le mois dernier et la plupart des grandes filières y participent. Les difficultés d'approvisionnement s'estompent mais les hausses du coût de l'énergie et des salaires continuent de pénaliser les marges et les trésoreries. Les carnets de commandes se tassent tout en restant satisfaisants.

Dans les services marchands, la dynamique favorable s'accélère et se généralise, à la fois dans les services à la personne et dans les services aux entreprises.

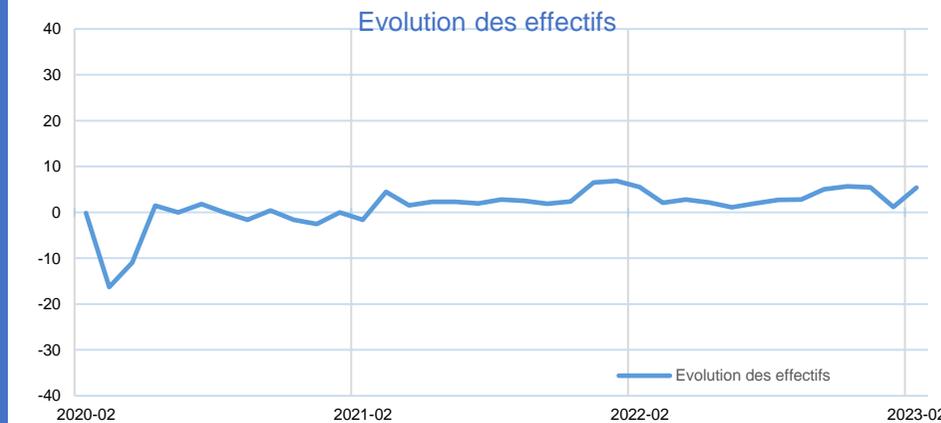
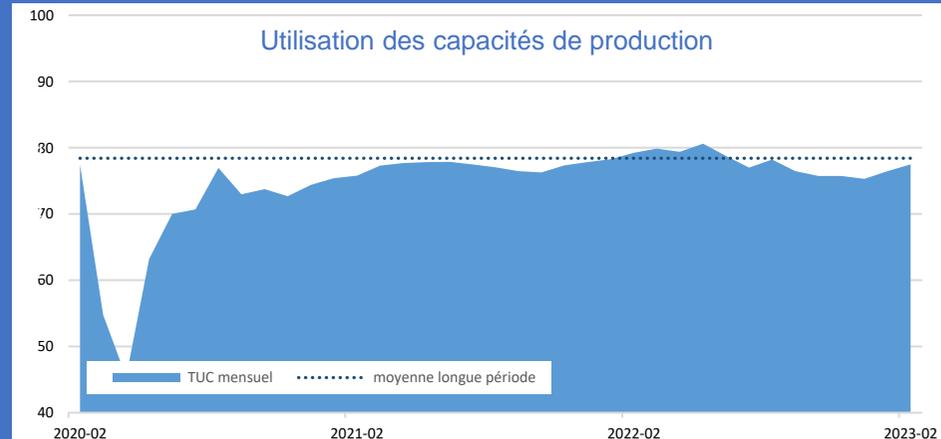
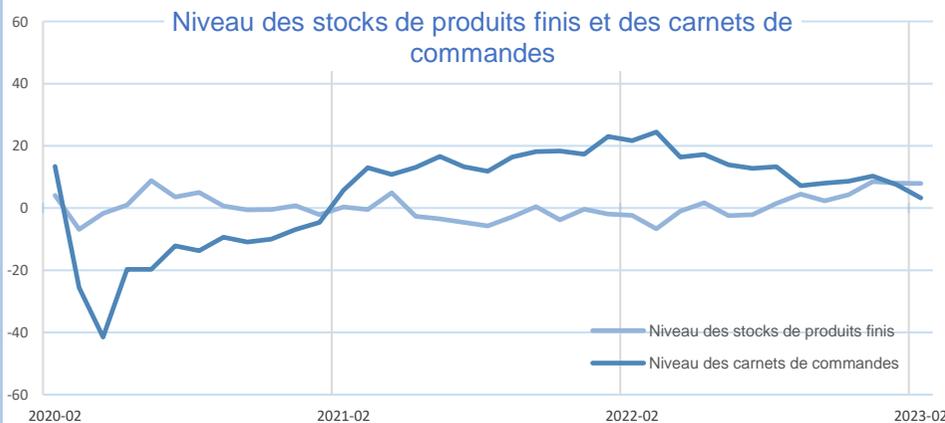
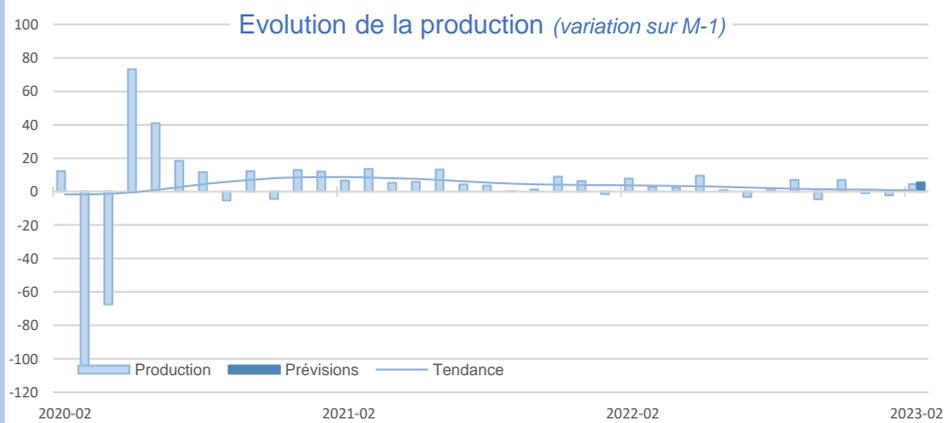
L'activité est à peu près stable dans le bâtiment. Une très légère amélioration est ressentie sur les projets de maisons individuelles mais globalement la construction de logements confirme une contraction.

Les chefs d'entreprise anticipent pour mars une nouvelle hausse d'activité dans les services et l'industrie et un léger repli dans le bâtiment.



## Synthèse de l'Industrie

L'activité progresse dans la plupart des filières industrielles. La construction de bateaux de plaisance, l'aéronautique, les équipements électroniques et électriques enregistrent les plus nettes hausses. En revanche la fabrication de papiers et cartons recule. Dans l'ensemble les carnets de commandes se tassent quelque peu. Les recrutements et intentions d'embauches persistent, tout particulièrement dans la fabrication de matériel de transport. Les prévisions d'activité restent favorables pour le mois de mars.

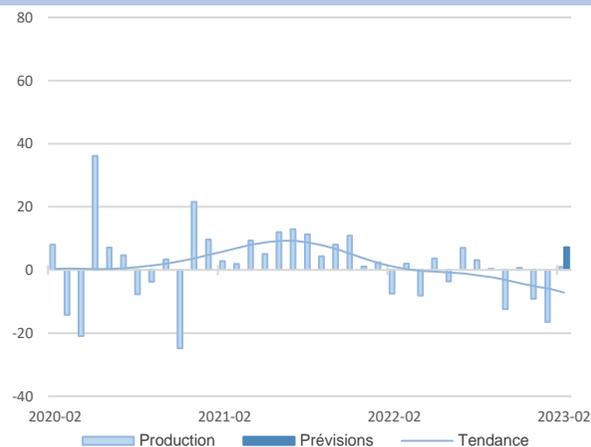


INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

**16,8%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



### Industrie Alimentaire

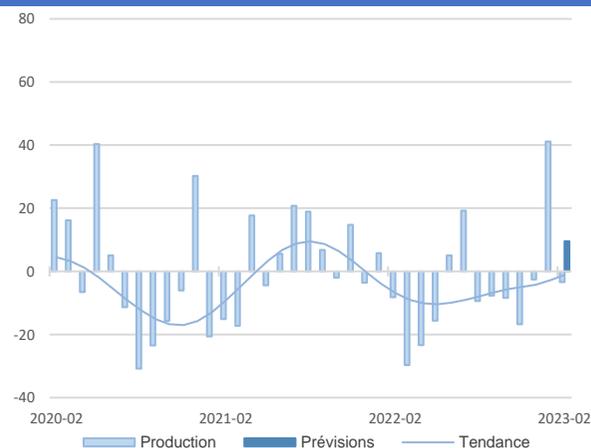
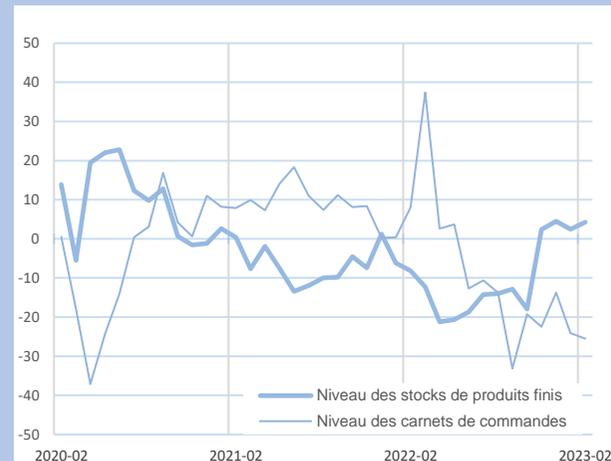
La production est stable avec des disparités selon les secteurs. La transformation de la viande recule tandis que les fruits et légumes ainsi que les boissons progressent. Même si les industriels parviennent à faire passer des augmentations de prix, les trésoreries restent en deçà d'un niveau jugé satisfaisant. Les prix des intrants, notamment l'énergie et le transport, érodent les marges.

**La production rebondirait en mars dans la plupart des segments.**

### Industrie Alimentaire

En février, le flux des commandes se stabilise mais le marché intérieur comme les exportations restent fébriles. Les carnets de commandes continuent de se dégrader. À l'inverse, les stocks de produits finis sont jugés convenables.

**Les carnets de commandes sont jugés insuffisants.**



**En mars, la production serait bien orientée.**

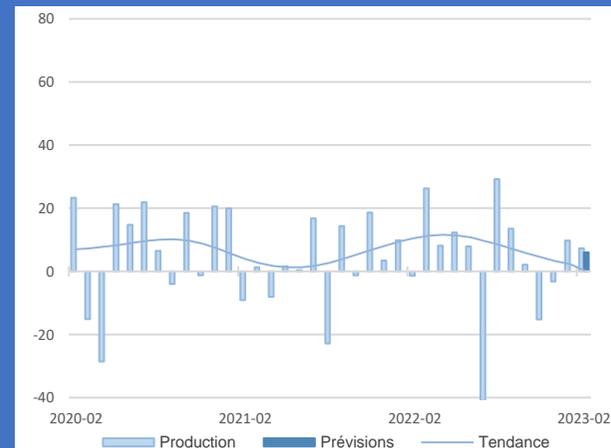
La production marque le pas en février, après une forte hausse en janvier, tandis que le rythme des livraisons se maintient. Le niveau des carnets de commandes reste dégradé, principalement dans les compartiments de la volaille, impactés notamment par la grippe aviaire. Dans l'ensemble, les trésoreries se contractent car les hausses de prix ne parviennent pas à intégrer toutes les augmentations de prix des intrants.

Transformation de la viande

**La production progresserait moins rapidement en mars.**

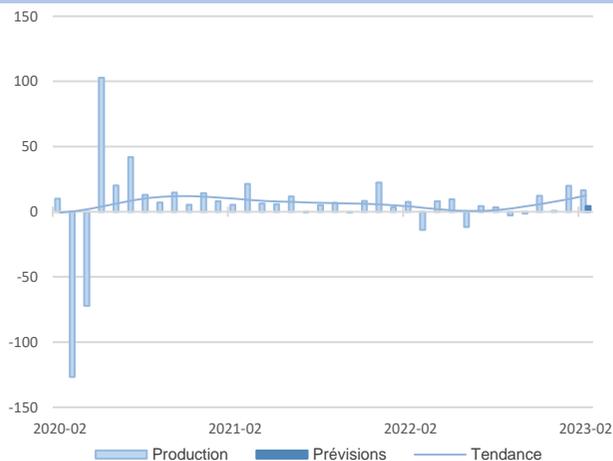
La production et les livraisons progressent dans une période habituellement calme pour le secteur. Les commandes sont portées par le marché intérieur alors que les exportations reculent. Les tensions sur les prix des matières premières se relâchent, permettant de rééquilibrer les marges. Les niveaux des carnets de commandes et des stocks de produits finis sont jugés plus satisfaisants.

Transformation fruits et légumes



**15,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

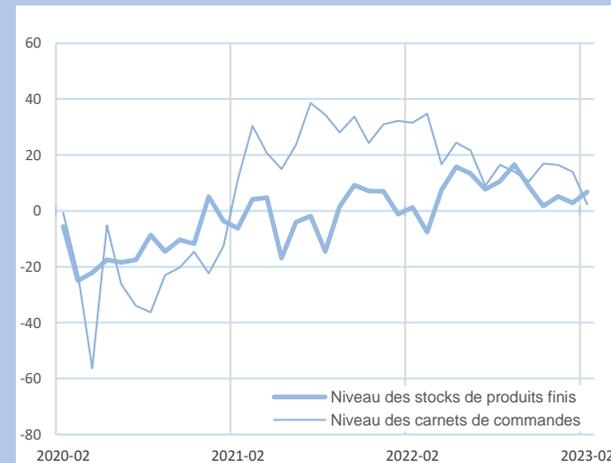
### Équipements électriques et électroniques



La production poursuit sa progression en février, favorablement portée par le segment des produits électroniques et dans une moindre mesure par celui des machines et équipements. Les approvisionnements en matières premières tendent à se normaliser même si des difficultés persistent pour les composants électroniques. Elles nécessitent de maintenir souvent des stocks de précaution pour ne pas pénaliser les fabrications futures.

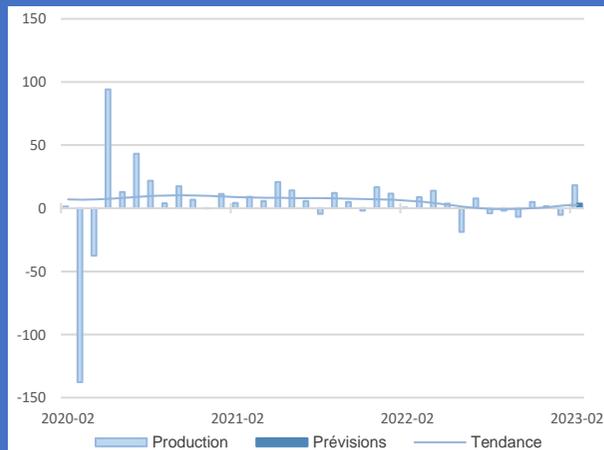
**La production devrait de nouveau progresser en mars.**

### Équipements électriques et électroniques



Les entrées d'ordres restent orientées à la hausse, profitant notamment du dynamisme des marchés à l'export alors que la demande intérieure se stabilise. Néanmoins, les carnets de commandes, tout en restant convenables, tendent à se contracter. La réouverture récente de la Chine laisse espérer des perspectives plus encourageantes.

**Les carnets de commandes restent encore favorables.**



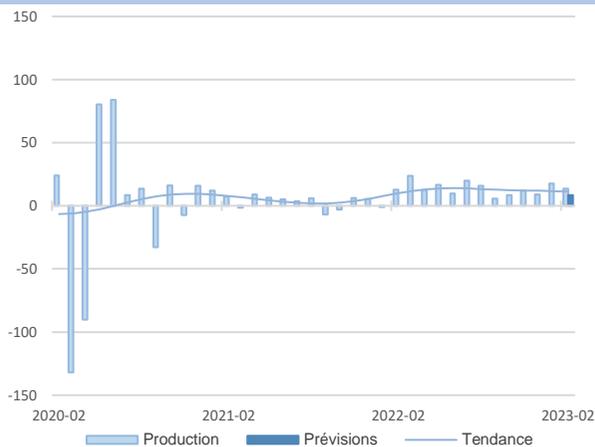
**La production ralentirait son rythme de progression en mars.**

La production se redresse en février, sous l'impulsion des équipements aéronautiques/frigorifiques, du levage/manutention, ainsi que des machines agricoles et forestières. Les entrées d'ordres progressent tant sur le marché domestique qu'à l'export, et stabilisent les carnets de commandes qui restent denses.

### Machines et équipements

**13,5%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

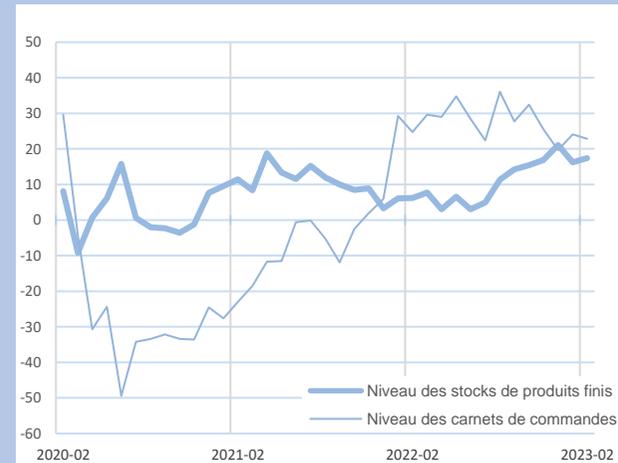
### Matériels de transport



La production prolonge en février sa trajectoire positive, toujours sous l'impulsion des segments de la construction des bateaux de plaisance et de l'aéronautique/spatial. L'activité bénéficie du renforcement de ses effectifs, notamment pour sa branche aéronautique. Les difficultés d'approvisionnement s'estompent même si les délais d'acheminement peuvent encore être parfois problématiques.

**La montée en cadence se poursuivrait en mars.**

### Matériels de transport



Les entrées d'ordres progressent sur le mois, de façon plus marquée sur le marché domestique. Elles contribuent à maintenir les carnets de commandes à un niveau satisfaisant. Les stocks de produits finis repartent à la hausse, traduisant notamment des productions non finalisées en raison des difficultés d'approvisionnement en composants électroniques dans la filière aéronautique.

**Les carnets de commandes restent consistants.**

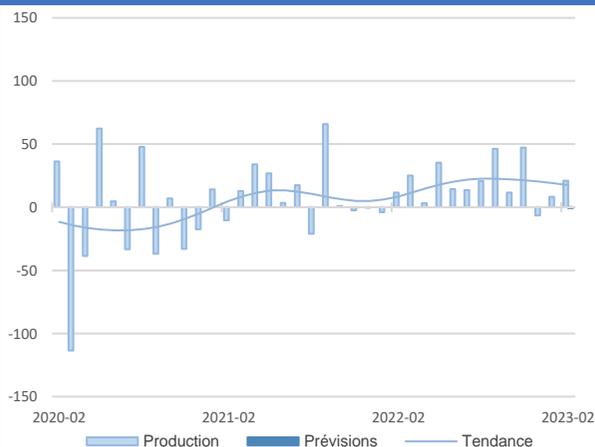


### La production se stabiliserait en mars.

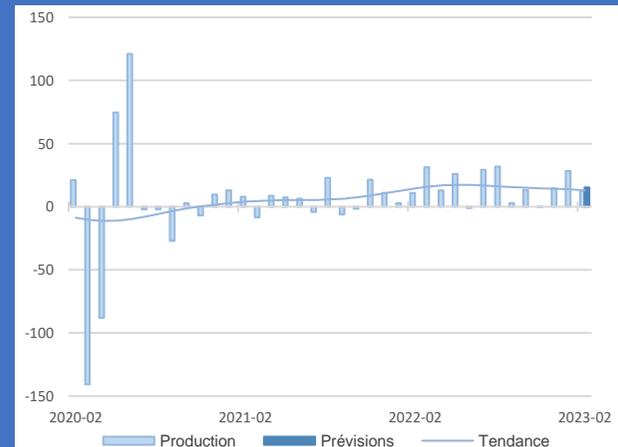
La production accélère sa progression en février, avec un outil productif qui devient fortement sollicité. Les livraisons se stabilisent, néanmoins pénalisées par certaines pièces manquantes qui retardent l'expédition des bateaux. Les entrées d'ordres se redressent et confortent des carnets de commandes offrant une large visibilité.

### La production devrait poursuivre sa dynamique positive en mars.

La fabrication augmente en février toujours favorisée par un trafic aérien international en hausse et par les montées en puissance des donneurs d'ordres de l'aviation civile et militaire. L'activité reste néanmoins freinée par les retards dans la *supply chain*. Des recrutements s'opèrent et devraient se poursuivre dans les prochains mois pour permettre le développement des productions futures. Les entrées d'ordres se stabilisent.



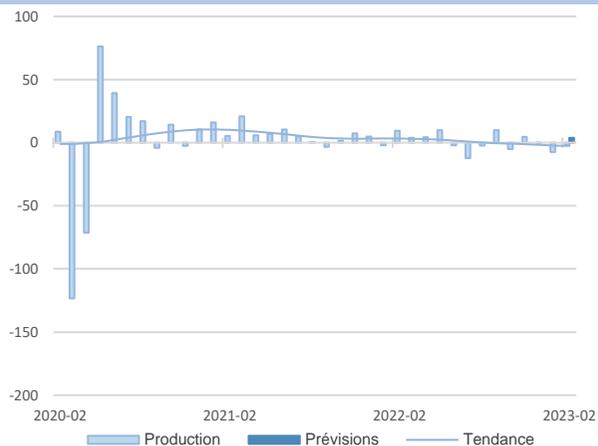
### Construction navale



### Aéronautique et spatial

**54,4%**  
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

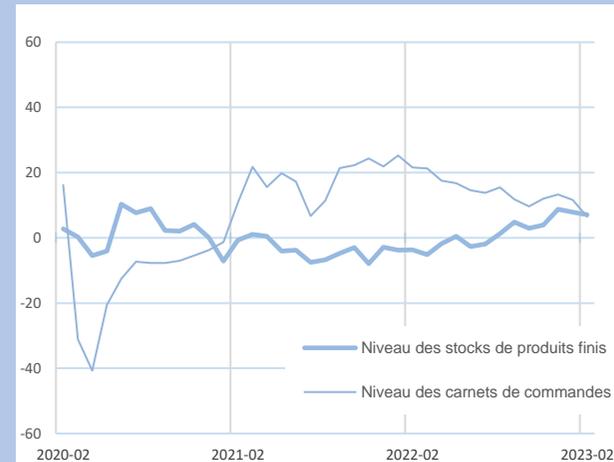
### Autres produits industriels



La production se stabilise en février avec des évolutions différenciées selon les segments. Alors que la filière bois et la fabrication de caoutchouc-plastique-verre-béton retrouvent de la vigueur, le papier-carton, sous l'effet d'une baisse de la demande, réduit son activité. Au-delà des difficultés persistantes de recrutement, la fabrication de produits métalliques est encore confrontée, comme la chimie, aux tensions sur les approvisionnements.

**Les anticipations pour mars sont positives.**

### Autres produits industriels



Globalement, les entrées d'ordres sont favorables sur le marché domestique comme à l'export. Les appréciations portées sur les carnets de commandes sont plutôt positives, excepté dans la filière bois-papier-carton et la chimie où la visibilité se réduit. Les stocks de produits finis sont un peu lourds au regard des besoins de la période. Si des détentes sur les coûts des intrants sont évoquées, les prix de sortie sont revalorisés afin de limiter l'érosion des marges.

**Les carnets de commandes sont denses et offrent de bonnes perspectives.**

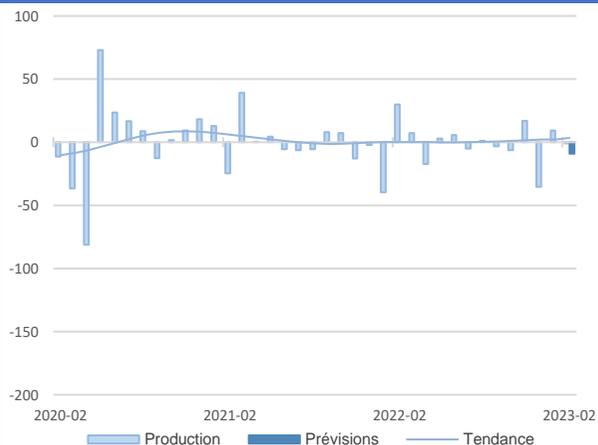


**Face à des stocks de produits finis jugés lourds, les chefs d'entreprise envisagent de réduire leur production en mars.**

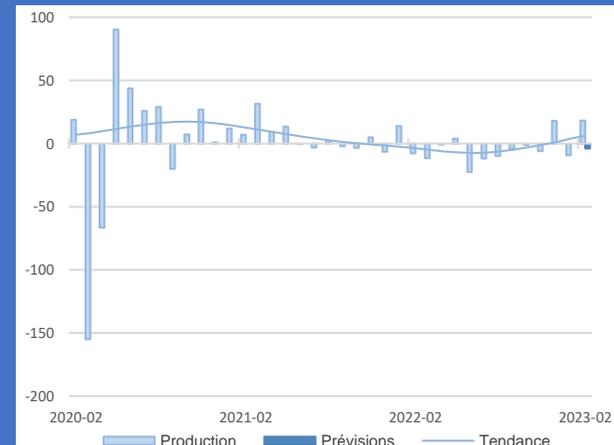
Comme attendu, l'activité se maintient, tout en restant inférieure à l'an passé. Les tensions en approvisionnements freinent encore les fabrications et des réorganisations de production sont toujours nécessaires. Les entrées d'ordres peinent à se dynamiser et les carnets de commandes continuent de se dégarnir. Dans le même temps, les stocks de produits finis s'alourdissent. Les coûts des intrants globalement se stabilisent, voire se détendent.

**Après un mois de février en hausse, les anticipations sont plus mesurées.**

Le segment enregistre depuis quelques mois des évolutions erratiques de son activité. Les marchés en lien avec le BTP demeurent bien orientés même si un ralentissement des besoins est évoqué. Les fabrications de produits en plastique sont en revanche un peu moins dynamiques. Globalement, la demande gagne en vigueur. Les prix des matières premières se stabilisent. L'appréciation portée sur les carnets de commandes reste positive mais l'insuffisance de stocks de produits finis persiste.

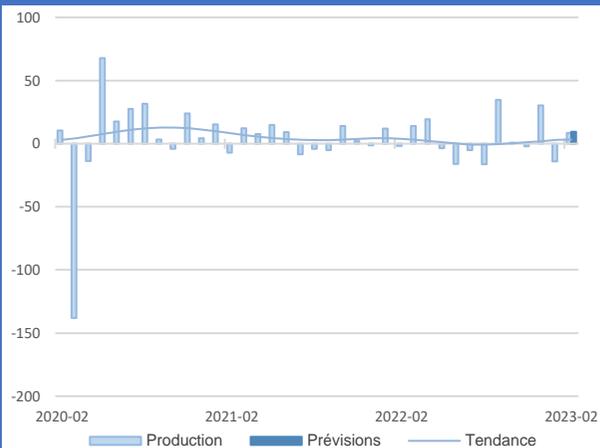


### Industrie chimique



### Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton

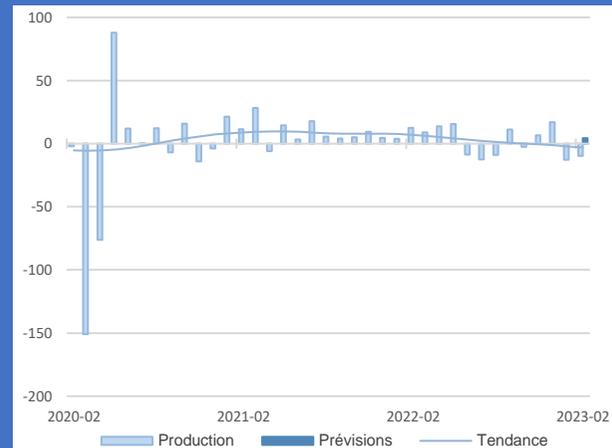
### Travail du bois



Le segment enregistre une hausse de la production plus soutenue qu'attendu. Les entrées d'ordres progressent sur le marché intérieur comme à l'export, notamment en provenance de la Chine qui amorce une reprise progressive de ses importations. Cette évolution ne permet pas aux carnets de commandes de se renforcer, les industriels les jugent encore légèrement en deçà des attentes. Les tensions de trésorerie persistent en dépit des hausses des prix de vente.

**Les anticipations pour mars sont favorables.**

### Métallurgie



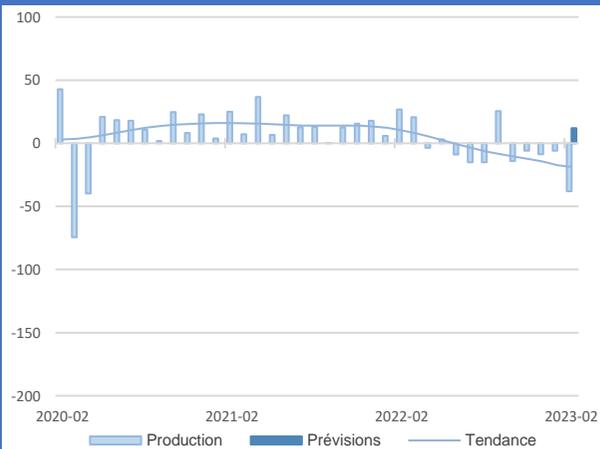
La production recule de nouveau. Si la fabrication de charpentes métalliques souligne un allongement dans les prises de décision de la clientèle, la *supply-chain* aéronautique bénéficie depuis quelques mois de la bonne tenue du secteur. Plus largement, la progression d'activité reste freinée par les difficultés récurrentes de recrutement encore prégnantes et ponctuellement par des tensions sur les approvisionnements. Si une accalmie sur les prix des matières premières se dessine, l'enjeu porte davantage sur leur disponibilité ou leur délai de livraison élevé.

**Une hausse modérée de l'activité est anticipée.**



### Un sursaut de production est attendu en mars.

Sous l'effet du nouveau recul de la demande, la production du mois fléchit. Elle semble s'inscrire durablement dans une tendance baissière avec des niveaux de production très inférieurs à ceux de l'an passé. Si la plupart des marchés résistent, l'agro-alimentaire réduit nettement ses besoins dans un contexte de baisse de consommation des ménages, en période inflationniste. Face à des carnets de commandes qui manquent de consistance, les stocks de produits finis sont lourds.



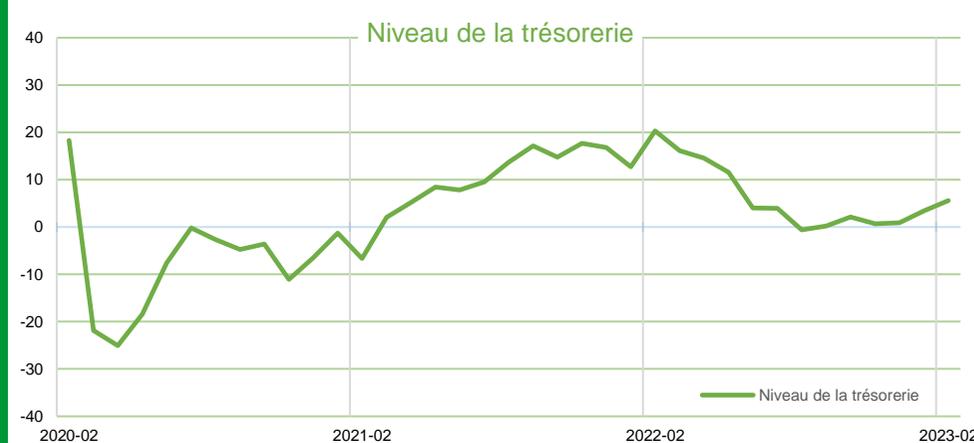
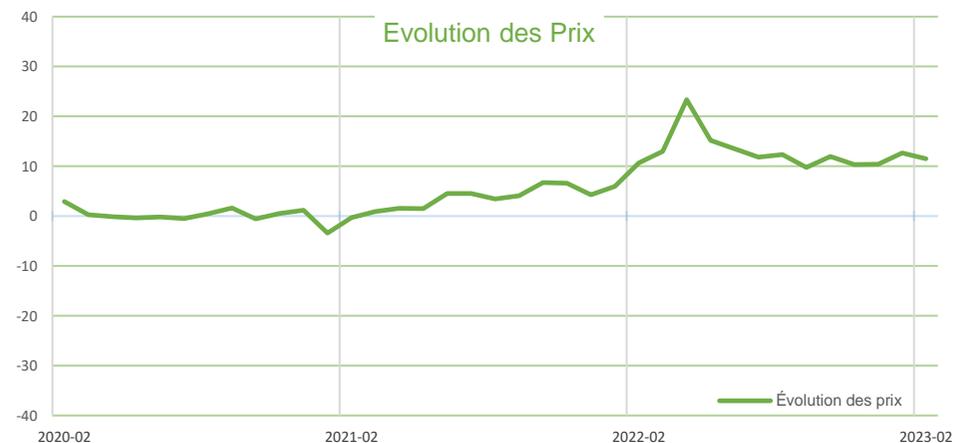
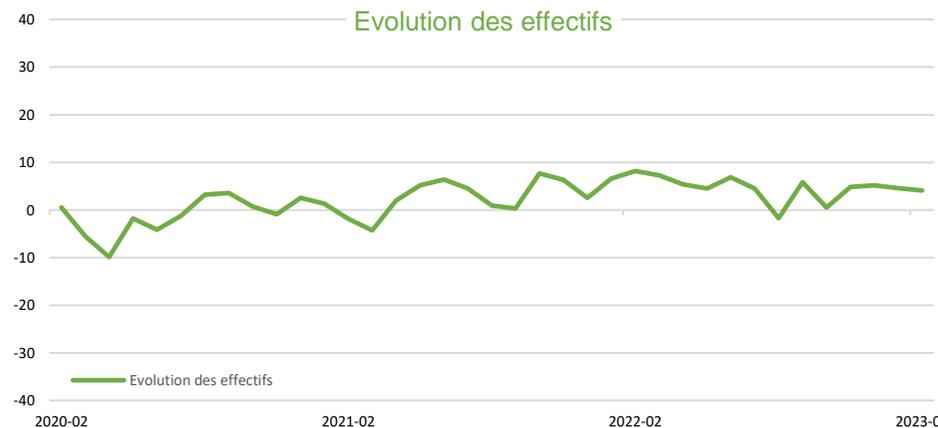
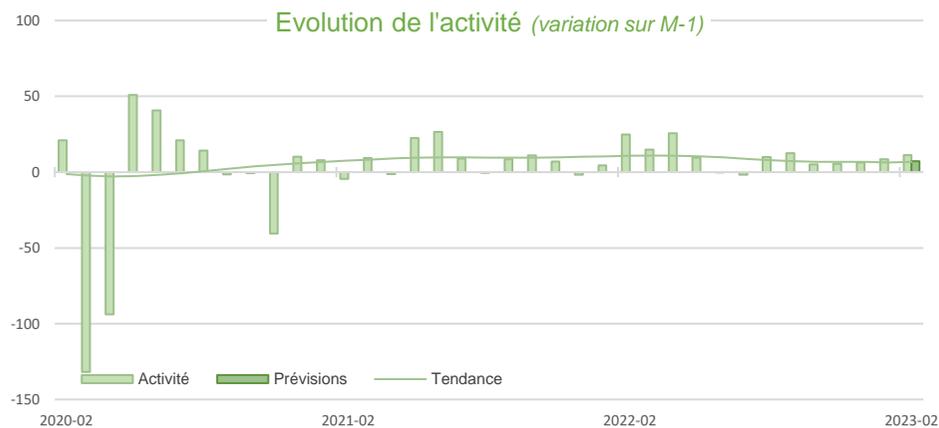
### Papier Carton



### Synthèse des services marchands

Dans les services marchands, l'activité et la demande confirment la trajectoire positive des mois précédents. Les salles de spectacle bénéficient d'un retour sur les lieux de culture. Les transports de marchandises et les cabinets comptables conservent une dynamique favorable. Les difficultés de recrutement s'atténuent très progressivement. Les hausses des tarifs des prestations se poursuivent sans parvenir à enrayer les dégradations de trésorerie, notamment dans les transports, l'hôtellerie et les services informatiques.

Les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression d'activité en mars.

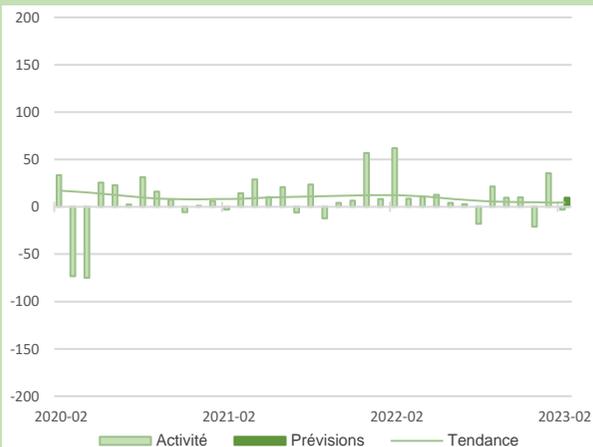


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

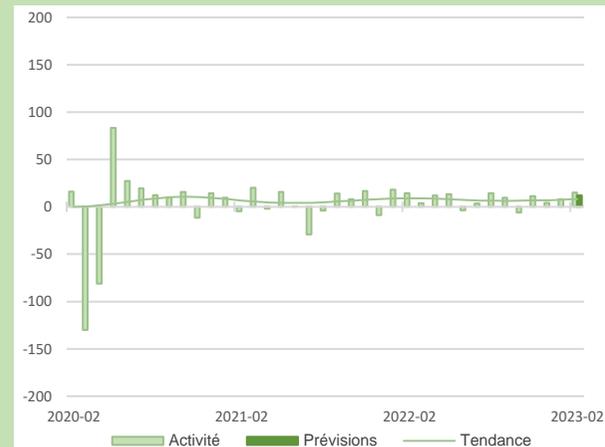
### Activités informatiques et services d'information



L'activité est stable, les problèmes d'approvisionnement en composants et matériels informatiques peuvent dans certains cas freiner la réalisation des projets. Même si la demande perd de la vigueur, le niveau des carnets est confortable, avec parfois une visibilité supérieure à un semestre de chiffre d'affaires. Les tensions sur les recrutements se relâchent progressivement, mais certaines offres de poste restent vacantes faute de candidats compétents.

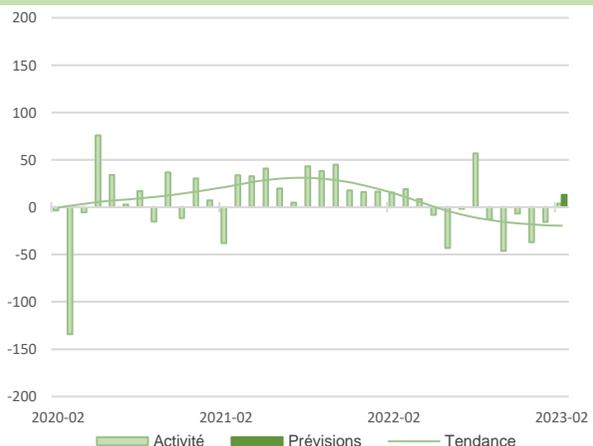
**L'activité accélérerait en mars.**

### Transports et entreposage



Comme anticipé, le transport-entreposage enregistre une progression de l'activité et de la demande. Les difficultés de recrutement s'atténuent, ce qui permet aux effectifs de se renforcer. Les délais de livraison des ensembles roulants sont encore élevés ce qui conduit à allonger la durée d'utilisation du parc et génère des coûts de maintenance. Les tarifs des prestations sont rehaussés afin d'atténuer l'érosion des marges.

**Les perspectives sont favorablement orientées.**



**En février et après plusieurs mois de repli, l'activité et la demande se stabilisent.**

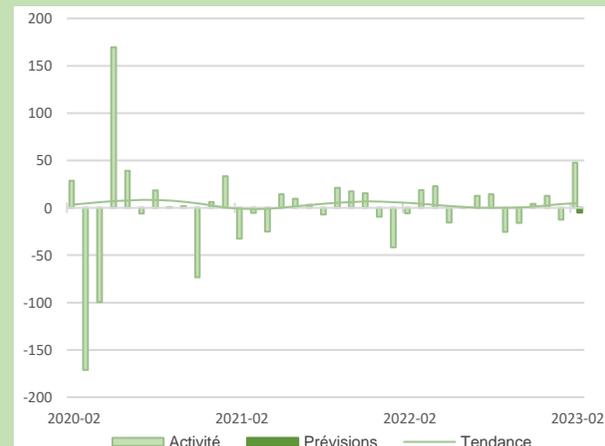
Le contexte énergétique freine les embauches dans les secteurs de l'industrie et les chantiers sont ralentis dans le BTP. Les prix des prestations se maintiennent. Le recours à l'intérim pourrait rebondir en mars.

### Activités des agences de travail temporaire

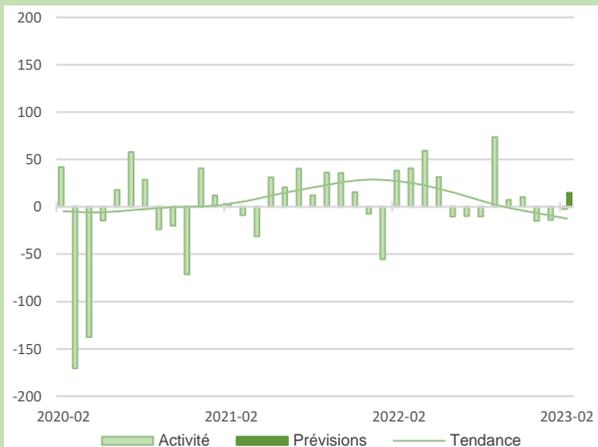
**L'activité se contracterait en mars.**

L'activité rebondit en février après le recul observé en janvier. Les perspectives demeurent bien orientées, mais les travaux de réparation restent encore pénalisés par les difficultés d'approvisionnement en pièces détachées et par des problèmes récurrents de recrutement. La hausse des tarifs des prestations se poursuit pour limiter la dégradation des trésoreries.

### Réparation automobile



## Hébergement



L'activité se contracte légèrement de nouveau en février et le taux d'occupation reste souvent inférieur à son niveau d'avant crise. La capacité d'accueil est parfois volontairement réduite (fermetures de chambres) pour abaisser le coût des charges énergétiques. La fréquentation est principalement portée par les séminaires et les manifestations sportives. Les réservations sont souvent effectuées en dernière minute et rendent plus difficiles les prévisions.

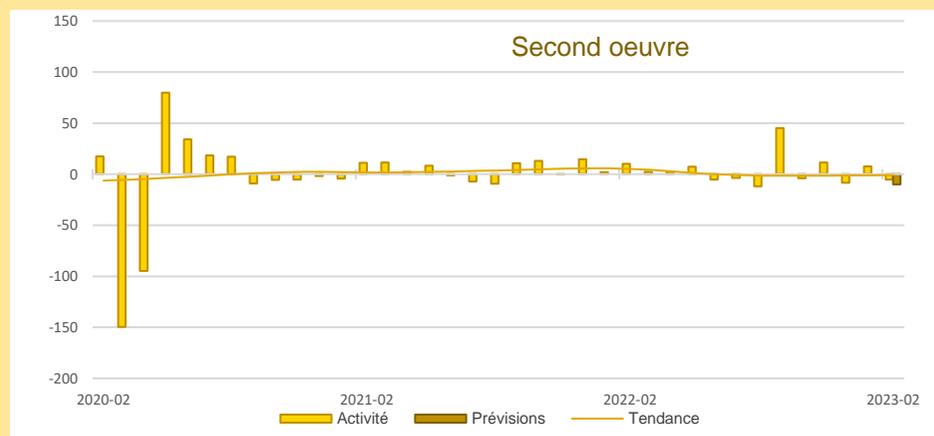
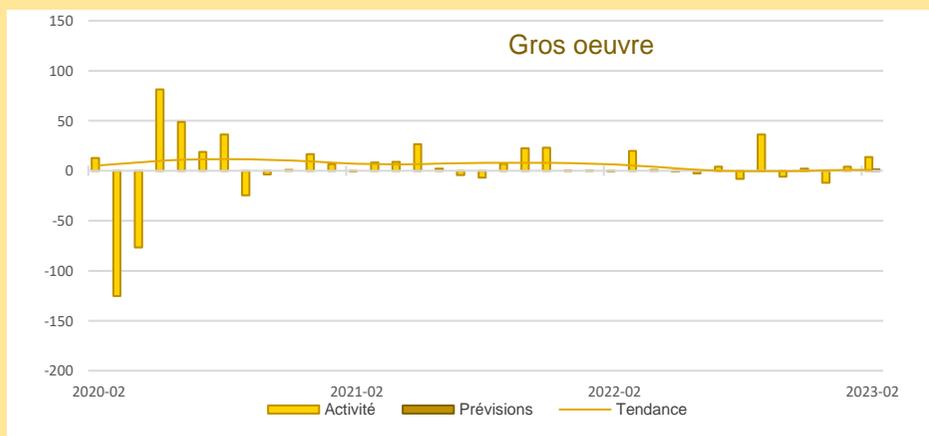
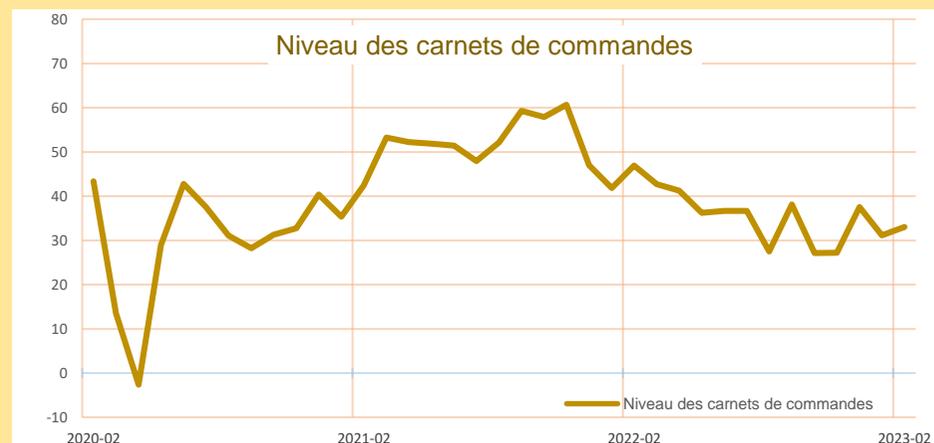
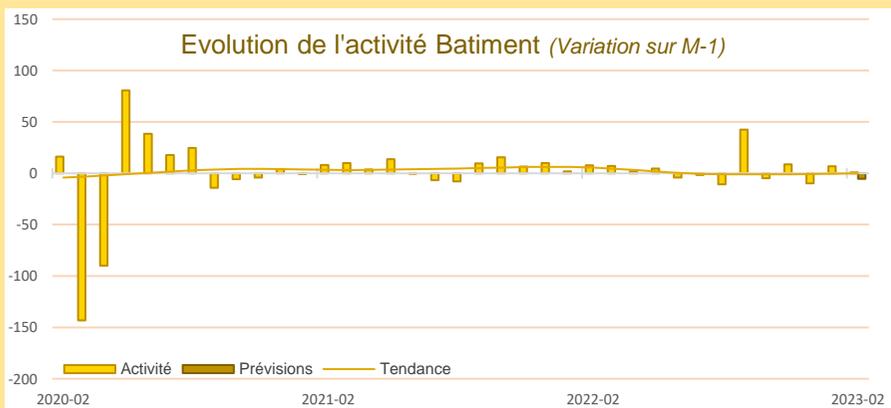
**Les hôteliers anticipent une progression de l'activité en mars.**





## Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité progresse peu dans le bâtiment. Une légère amélioration est ressentie dans la construction de logement individuel mais globalement le logement collectif et les bâtiments publics confirment un repli. Certains investissements des collectivités locales sont reportés par arbitrage budgétaire. La détente sur les approvisionnements se poursuit alors que les difficultés de recrutement perdurent. Les trésoreries restent satisfaisantes dans l'ensemble mais des difficultés très ponctuelles apparaissent avec la dégradation des rentabilités. Une légère contraction d'activité est attendue en mars, notamment dans le second œuvre.



CONSTRUCTION

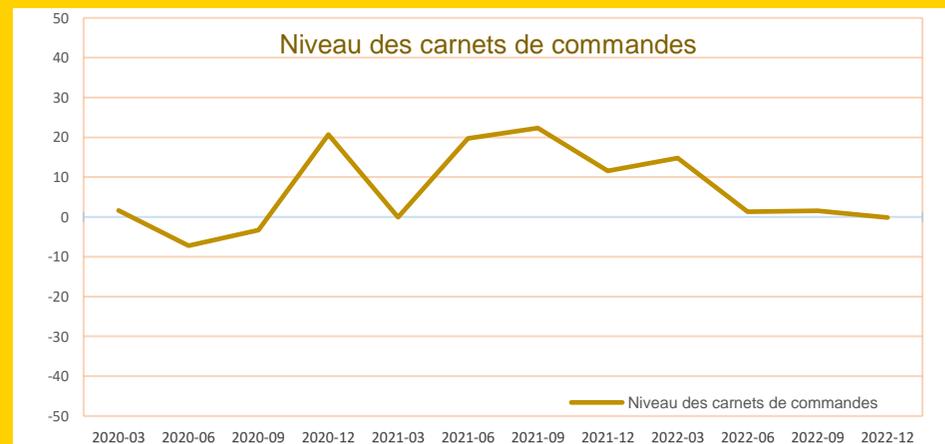
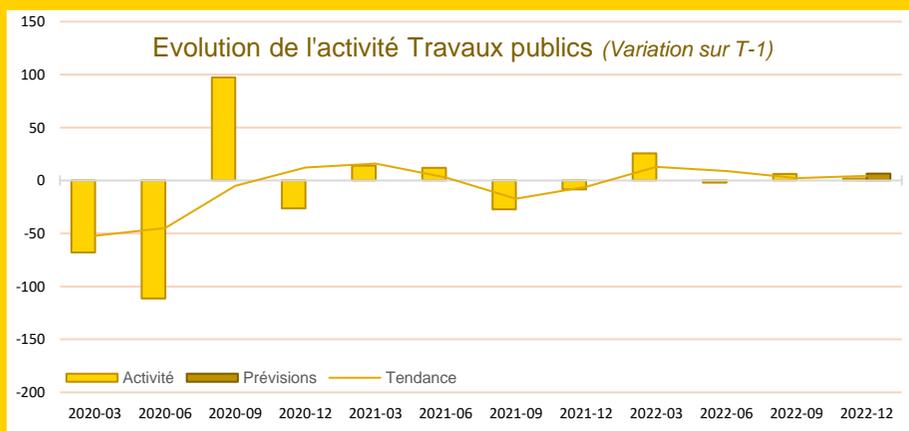
CONSTRUCTION



## Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Les travaux publics apparaissent bien orientés sur le 4ème trimestre, parfois au-delà des attentes. Toutefois les carnets de commandes se désemplissent progressivement en raison du tassement des appels d’offres des collectivités confrontées au motif avancé des surcoûts énergétiques. Les hausses des prix des devis restent insuffisantes pour éviter l’érosion des marges, dans un contexte d’augmentation des coûts des matières premières et des salaires. Les recrutements demeurent difficiles.

Les chantiers induits par l’émergence des marchés liés à la transition écologique (parcs d’énergie renouvelable) pourraient s’accélérer courant 2023.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Epargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>



**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX*

☎ **05.56.00.14.10**



[Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr](mailto:Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr)

**Rédacteur en chef**

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et  
des Activités économiques régionales

**Directeur de la publication**

Denis LAURETOU, Directeur Régional

## Méthodologie

*Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

### Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.